

## Introduction

écrit par Alexandre Wenger

Dans son numéro de février 1931, la revue française Art et médecine reproduit en pleine page une photographie prise à l'occasion de l'un des « dîners d'Art et médecine »<sup>1</sup>. On y reconnaît les poètes Paul Valéry et Luc Durtain entourés de médecins, au rang desquels figure le Dr François Debat, directeur des prospères laboratoires dermatologiques qui portent son nom, propriétaire de la revue et financeur des dîners en question. Art et médecine est elle-même une revue luxueuse, richement illustrée, proposant des commentaires d'œuvres littéraires et des reportages artistiques aussi bien que des éloges médicaux. Outre celle des médecins, elle s'adjoint la participation régulière d'écrivains reconnus tels que Jean Cocteau, Pierre Mac Orlan, François Mauriac, Jules Romain, Maurice Maeterlinck, Paul Morand, ou encore de personnalités comme Georges Duhamel et Henri Mondor, qui ont un pied dans le monde médical et l'autre dans celui des lettres.

Une telle photographie constitue une archive intéressante car elle montre le caractère artificiel de la séparation entre les lettres et les sciences. Elle soulève des questions qui sont autant de portes d'entrée novatrices et inédites dans l'histoire des liens entre médecine et littérature : quel idéal commun motive la rencontre des personnalités qui figurent sur cette photographie ? Pourquoi se laissent-elles représenter côte à côte ? Quelle place une revue telle qu'Art et médecine occupe-t-elle dans les paysages médical et littéraire du début des années 1930 ?

---

## Réseaux médico-littéraires dans l'Entre-deux-guerres

écrit par Alexandre Wenger

Réseaux médico-littéraires dans l'Entre-deux-guerres

Revue, institutions, lieux, figures

Sous la direction de Julien Knebusch et Alexandre Wenger

Téléchargez le volume complet au format PDF : [Réseaux médico-littéraires](#)

ISBN numérique PDF : 979-10-97-361-07-5

Résumé :

Le dialogue entre médecins d'une part, poètes et écrivains de l'autre, s'avère

particulièrement intense au lendemain de la Première Guerre mondiale. Il est favorisé par des initiatives institutionnelles telles que la création de la *Commission internationale de coopération intellectuelle* de la *Société des Nations* en 1922, relayé par une véritable efflorescence de revues spécialisées, et concrétisé par l'apparition de différentes associations d'écrivains-médecins.

Les articles réunis dans ce volume abordent ce dialogue à travers l'étude de personnalités significatives et de trajectoires singulières, avec un accent mis sur la France et l'Allemagne. Ils nous donnent accès à des réseaux médico-littéraires actifs et nous permettent de cerner les motivations parfois contradictoires des acteurs de ces rencontres interdisciplinaires entre les spécialistes du Verbe et ceux du soin.

Ces réseaux relient les académies savantes, les cercles internationaux et les avant-gardes littéraires, l'establishment et la bohème, l'entrepreneur pharmaceutique, le médecin militaire et le poète. Ils font apparaître un continent oublié, pourtant fréquenté par des poètes tels Valéry et Éluard, et arpenté par des médecins-littérateurs, à l'instar d'Henri Mondor ou de Georges Duhamel.